

BONS BAISERS D'EURE & LOIR....

En ce samedi 18 mai 2019, notre dynamique association de quartier, l'ARVEM, jamais à court de bonnes idées, nous conduisit en Eure-et-Loir, non pas à Chartres (où nous étions déjà allés) mais revisiter l'histoire de France, d'abord au château Renaissance de Montigny le Ganelon, puis, l'après-midi à la Commanderie Templière d'Arville.

Après deux heures paisibles de car, nous avons été accueillis par une grande dame, non seulement par la taille et par l'âge, mais aussi de vieille noblesse française : descendante des familles de Montmorency-Laval et de Lévis-Mirepoix : la grande classe : compétente, érudite, pleine d'humour et de simplicité.

Ce magnifique château était à l'origine une forteresse à l'époque de Charlemagne puis une seconde forteresse aurait été construite au X^e siècle, reconstruit au 12^e. Au XVIII^e siècle le domaine revient aux familles d'Adrien Pierre de Montmorency Laval, ambassadeur de France sous Louis XVIII et Charles X et aussi auparavant l'un des trois derniers défenseurs du Canada où se situe depuis la ville de Lévis près de Québec. La façade est, dans un style néo gothique, a été édifiée en 1879 par un élève de Viollet-le-Duc.

Les armoiries des familles sont placées au-dessus de la porte d'entrée. Sur la façade Ouest du château sept personnages taillés dans la pierre en haut des colonnes du cloître, en relief, représentent les sept péchés capitaux. L'escalier principal du château possède un plafond renaissance construit en 1495. Les sculptures de cette partie sont proches de celle du château de Blois. Au-dessus de la première lampe à huile se trouve une coquille Saint-Jacques pour symboliser le chemin de Compostelle sur lequel le château est situé, et, en-dessous apparaît un pélican qui rappelle la légende éponyme.

La visite du château nous révèle des trésors de meubles, tableaux, sculptures dont on s'émerveille qu'ils aient traversé les siècles pour arriver jusqu'à nous : ainsi des assiettes italiennes d'Urbino du XVI^e siècle, une robe de Madame Récamier, un tableau représentant Saint-François recevant les stigmates, en réalité un puzzle de pierres semi précieuses, pesant 60 kg et, tout au long du parcours de gracieux ballets d'automates.

SUITE

MAIS AUSSI DU LOIR & CHER

En effet, après déjeuner, le car nous emmena à la Commanderie hospitalière d'Arville, d'origine templière, située à environ 30 km au nord de Vendôme dans le département du Loir-et-Cher. Fondée par les Templiers au début du XII^e siècle, elle reste, par l'importance des bâtiments existants, un ensemble unique et la mieux conservée de France.

Elle est citée pour la première fois en 1185. Elle était réputée pour la qualité et la quantité de son parc bovin et porcin. On y élevait également des chevaux pour la défense de la Terre Sainte. Son histoire est marquée par les querelles qui ont opposé les Templiers aux seigneurs de Mondoubleau au début du XIII^e siècle (lesquels finirent par être excommuniés !). Après l'arrestation des Templiers, la Commanderie fit partie des biens confisqués par Philippe le Bel et revint à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Les Hospitaliers occupèrent les lieux jusqu'à la Révolution française. Ensuite, la Commanderie fut vendue en tant que Bien National et morcelée entre plusieurs exploitants agricoles. Des agriculteurs vécurent là jusqu'à la remise en valeur récente des lieux.

La Commanderie possède encore une partie de ses bâtiments d'origine, à savoir une chapelle du XII^e siècle, une grange dîmière (où l'on entreposait les produits de la dîme). Une tour a été transformée en pigeonnier au XV^e et XVI^e siècle. L'entrée se fait par un imposant porche du XII^e siècle entouré par deux tours en briques des quinzièmes et seizièmes siècles. La chapelle date du XII^e siècle et présente de belles fenêtres romanes ainsi qu'à clocher à arcades. Visite paisible et très intéressante, commentée par un guide passionné par son sujet.

Mais ce n'était pas fini, car étaient prévus en fin de visite deux ateliers : danses médiévales et découverte des vins des coteaux du Vendômois, lequel eut beaucoup de succès. Une dégustation des principaux cépages locaux : pineau d'Aunis, Chenin, Chardonnay, Gamay, commentée par un truculent vigneron local, Charles Jumert, fit un tabac ! Et, naturellement, nous repartîmes pour la plupart avec de bonnes bouteilles dans les bras.

Une bien belle journée, que nous n'oublierons pas, avec ce souvenir marquant de plus de 1000 ans d'histoire de France. Une fois encore, merci, Jeannette, Ninette et Jean-Paul.

Jacques et Nicole